

Les donations de l'artiste italien contemporain Giuseppe Penone

A l'occasion des donations de l'artiste italien contemporain Giuseppe Penone, redécouvrez ses œuvres présentes dans les collections du Musée d'arts de Nantes - L'arbre de 7 mètres, 1986, achat du Fonds Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire en 1988 à la Galerie Durant-Dessert, Paris et dépôt au Musée d'arts de Nantes - Les pages de terre II, 1987, achat du Fonds Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire en 1987 et dépôt au Musée d'arts de Nantes. Ainsi que sept autres œuvres d'artistes italiens compagnons de Giuseppe Penone dans l'expérience Arte povera.

Les donations et legs d'artistes

Si la plupart des musées, en France par exemple, doivent leurs fonds d'œuvres aux collections royales et aux biens ecclésiastiques saisis à la Révolution mais aussi aux conquêtes notamment napoléoniennes en Italie, le tout déposé au Museum du Louvre et de Versailles avant son déploiement en 1801 dans quinze villes de la France d'alors, ils n'ont cessé de s'enrichir grâce évidemment aux achats mais aussi aux dons ou legs d'artistes ou de collectionneurs particuliers et aux dépôts d'autres institutions. Mais d'autres musées se sont créés de toutes pièces grâce à la donation généreuse (ou calculée) de certains artistes ou collectionneurs.

Ainsi il en va du **musée Soulages à Rodez** né à la suite de la donation de 250 œuvres et de 250 documents par Pierre Soulages en 2005, alors la plus importante du vivant d'un artiste. Cependant il fallut être patient pour voir émerger le musée en 2014.



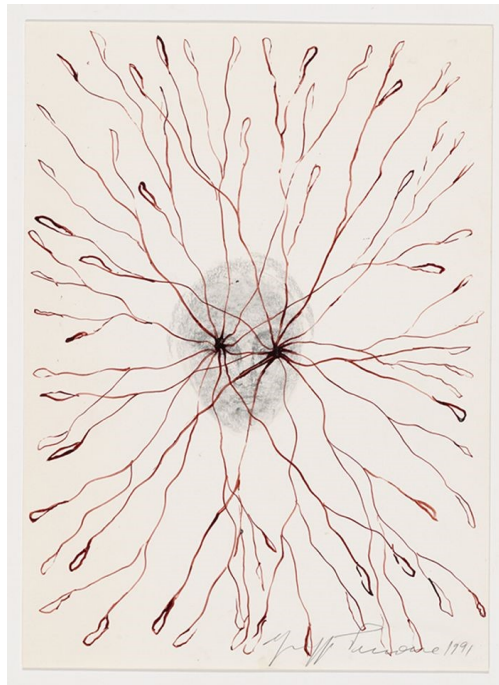
Castello di Rivoli, Centre Georges Pompidou, Philadelphia Museum of Art

En janvier 2021, l'artiste Giuseppe Penone, né en 1947 à Garessio, province de Cuneo a fait don de **219 œuvres sur papier au Castello di Rivoli Research Intitute**, le nouveau département de recherches du musée d'art contemporain situé près de Turin dans la région où il est né. L'année précédente, en 2020, l'artiste a procédé à d'autres donations importantes **aux Etats-Unis au Philadelphia Museum of Art (309 œuvres sur papier) et en France au Centre Georges Pompidou (350 œuvres sur papier)**.

En 2022, ces trois institutions organiseront des expositions basées sur ces pièces et le Castello di Rivoli publiera un catalogue compilant tous les dessins relatifs aux œuvres de Penone installées dans l'espace.

A soixante-dix ans passés, l'artiste met de l'ordre dans ses cartons et offre ses dessins aux institutions auxquelles il est fortement attaché, comme le Philadelphia Museum of Art, qui a pour singularité d'héberger l'œuvre *Etant donnés* de Marcel Duchamp. « C'est une œuvre qui m'a toujours séduit par son mystère et son intemporalité et qui m'a donné le sentiment de connaître le musée qui l'accueille ». A Paris, ville qu'il aime, où il enseignait à l'Ecole nationale des Beaux-arts, c'est au Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne, avec lequel il entretenait un dialogue ininterrompu entre expositions et acquisitions qu'il fait sa donation.

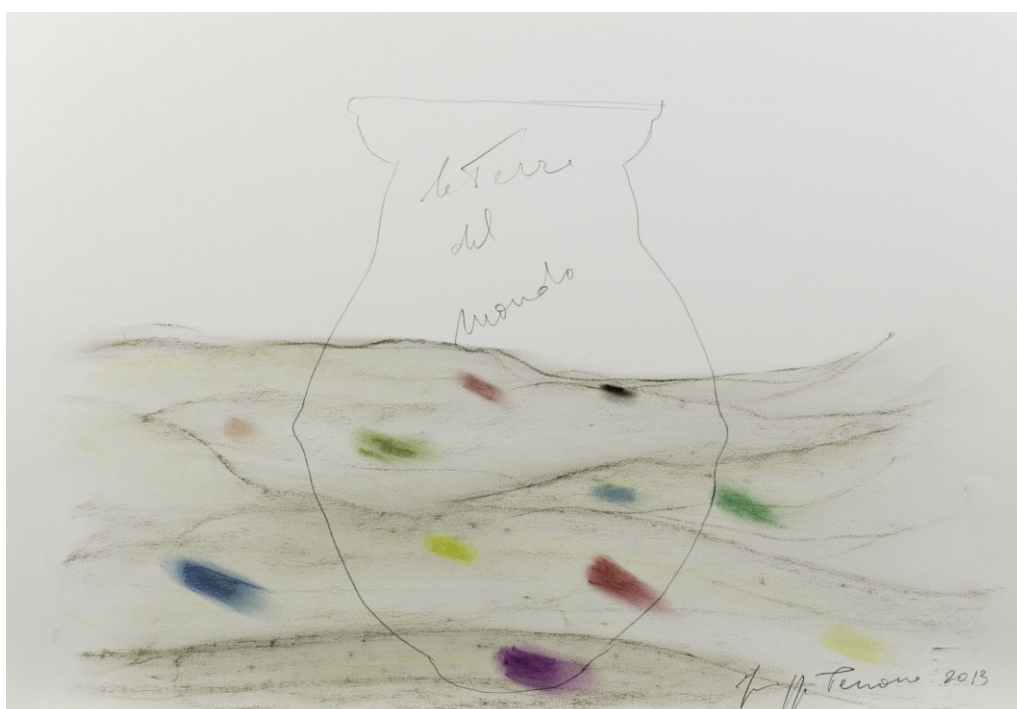
Ces dessins, croquis, projections de projets, réalisés de 1967 à 2019 offrent une palette incroyable de techniques et de matériaux, : crayon, stylo à bille, aquarelle, café, encre de Chine, frottage, graphite, papier de riz, carton, papier japonais, papier brillant traité à la térébenthine, fusain, ruban adhésif, et feuilles végétales.



Vegetal Gaze (1991), pencil and ink on paper
Courtesy of Philadelphia Museum of Art, 2020



*2330 grammi, (1994) encre de presse et crayon sur papier,
48 x 33 cm. Série Impronte – peso*



*Le terre del mondo, 2013. Pastel et crayon sur papier. 98 x 48 cm
Etude préparatoire*

Giuseppe Penone et l'Arte Povera

Giuseppe Penone fut le benjamin du groupe d'artistes rassemblés dans les années 60 par le critique d'art théoricien italien **Germano Celant**, décédé en 2020, autour d'une attitude **Arte Povera**, et en est aujourd'hui l'un des derniers référents. Les artistes de l'*Arte povera* né dans un contexte de prise de conscience d'un exode rural au profit des villes industrialisées et en alternative au *Pop art* américain, véritable hymne à la consommation, refusent l'objet artistique, et privilégient le processus, c'est-à-dire le geste créateur au détriment de l'objet fini. Germano Celant évoque la guérilla comme stratégie de l'art où l'artiste doit renoncer au besoin d'un équipement lourd le rendant dépendant de l'économie et des institutions culturelles.

Giovanni Anselmo, Alighiero e Boetti (4 œuvres au Musée d'arts de Nantes), **Pier Paolo Calzari, Luciano Fabro** (1 œuvre au Musée d'arts de Nantes), **Jannis Kounellis, Mario Merz, Giulio Paolini** (1 œuvre au Musée d'arts de Nantes), **Pino Pascali** (1 œuvre au Musée d'arts de Nantes), **Michelangelo Pistoletto, Gilberto Zorio** et **Giuseppe Penone** participent à cette expérience essentiellement entre 1966 et 1969.

Si certains se sont emparés des matériaux pauvres comme des objets de rebus ou des éléments naturels, il s'agissait avant tout d'une réflexion sur la dialectique entre la nature et la culture.

Albero, Gesto vegetale, Soffio, ...

Le sculpteur Penone cherche à révéler les formes existantes dans la matière vivante. Celle d'un arbre transformé par l'homme en poutre manufacturée, l'artiste ôte à la hachette couche après couche, les anneaux de croissance et depuis les nœuds retrouvant les branches de l'arbre jeune jusqu'au cœur en s'arrêtant à 22 cercles, l'âge de l'artiste lors de cette première expérience. Il poursuivra cette série *Alberi* en dégageant par la suite le tronc et laissant le reliquat de poutre préservé comme socle naturel à l'œuvre ainsi érigée.

Dans la série des *Soffi*, la figure de l'artiste s'imprime dans un corps-à-corps avec la terre qui rend ainsi visible le souffle vital immatériel de l'homme et le mémorise dans sa matière-même.

Dans le magnifique parc du domaine de Kerguéhennec près de Lorient, un personnage semble fuir dans la futaie enserrant en ses bras d'écorce de bronze un jeune charme. Apparition quasi mystique au pays des druides. Symbiose de l'être humain protecteur de la nature ? Mais l'arbre en grandissant, s'il y parvient, absorbera ce corps de bronze. Chacun est acteur de sa vie mais les temporalités de la nature et de l'homme ne sont pas les mêmes.

En somme, Penone touche, donne forme à, prend la forme de, et s'intéresse aux relations entre l'humain et la nature et notamment la croissance et la diversité de temporalité entre les uns et les autres.

Pour en savoir plus :

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/MRGkuxB>

Vidéo 2013 : Giuseppe Penone et Carolyn Christov-Bakargiev, ex-directrice du Castello di Rivoli 1h 22'1"

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/dlk9UGW>

Vidéo 2016 : Un art pauvre, 4'5"



Albero di 7 metri 1999



Soffio 6, 1980



Sentier de Charme 1986 bronze charme domaine de Kerguéhennec



A gauche, *Autoportrait*, 2020 (travaille à une gravure sur cuivre)
A droite, *"Matrice di linfa"* (© Archivio Penone)



Progetto per Versailles, 2011 (© Archivio Penone)